

La lettre du directeur N°23

Cher(e)s ami(e)s

Je rédige cette lettre juste après avoir assisté aux obsèques de notre directeur honoraire, Bernard Roy. Mais en réalité j'avais entamé le processus d'écriture de cette lettre à la suite de la visite du comité de la HCERES. Les sujets se mélangent forcément et pour un moment j'ai eu un peu de mal pour décider par où commencer cette lettre. Trop d'événements importants en si peu de temps.

Essayons donc de procéder par ordre.

1. Bernard Roy nous a quitté. En réalité je me rends compte que, bien qu'il s'agit d'un événement triste (comme le décès de toute personne sur la terre), le départ de Bernard fait de lui un homme heureux. Je m'explique : quand le sage Athénien Solon a rencontré le roi de l'ancienne Lydie, Crésus, ce dernier lui a demandé si pour Solon lui (Crésus) était un homme heureux. La réponse fut que personne ne peut être jugé heureux avant sa mort (au plus chanceux). Or Bernard a eu une long vie intense, a été un époux aimé, père, grand père, arrière-grand père aimé, maître à penser, créateur de communautés et chercheur fin et il est parti discrètement et sans souffrances. Ceci constitue (pour Solon et pour moi) un homme heureux.

Je me rends également compte que pour la majorité des membres du laboratoire, Bernard est un inconnu. Quand le LAMSADE fut fondé (il y a 43 ans) une bonne partie des nos membres n'était pas née et quand Bernard a pris sa retraite en 2000, la majorité des nos membres d'aujourd'hui n'étaient pas là. Pour ceux qui souhaitent savoir plus sur sa personnalité et ses contributions, je vous invite à lire le très bon texte que Daniel et Denis ont rédigé il y a quelque temps : [1]. Personnellement, je veux rendre hommage à Bernard comme collègue, comme Maître et comme ami.

Comme collègue parce que Bernard a su créer dans Dauphine le LAMSADE, une bonne partie de nos formations en Informatique et en Gestion et surtout de faire en sorte que ces créations innovantes durent. Parce qu'il a su associer dès le début de cette aventure le CNRS, action qui nous a permis de traverser plusieurs tempêtes et sortir renforcés. Parce qu'après 25 ans de direction il a su se mettre à l'écart de manière sage et intelligente et rester discrètement à l'écoute. Pour avoir assisté à l'évolution du LAMSADE avec la curiosité du chercheur et non pas avec la réticence de l'ancien chef. Quand nous avons fêté les 40 ans du LAMSADE notre laboratoire n'était plus le LAMSADE fondé par lui et Bernard était conscient et content de cette évolution.

Comme Maître, parce que les idées de Bernard sur la Recherche Opérationnelle

et l'Aide à la Décision ont eu un impact bien au delà du périmètre de ces créations et de ses élèves. Personnellement, je n'ai pas été un de ses élèves proches, j'ai été certainement profondément influencé par ses travaux, mais j'ai eu la vraie dimension de l'impact de ses travaux quand, comme Président de l'EURO (la Société Européenne de Recherche Opérationnelle), j'ai eu l'occasion de mesurer l'ampleur du réseau des collègues qui connaissent et apprécient les contributions de Bernard en ordonnancement, en théorie des graphes et en aide multicritère à la décision. Pour sa vision originale de l'aide à la décision en général, activité éminemment pratique et empirique, mais néanmoins fondée sur la rigueur et les langages formels.

Comme ami, parce que malgré notre différence d'âge, j'ai pu discuter avec lui de voyages, de psychothérapie, de politique internationale, de littérature et surtout du bon vin autour de bons et simples plats à déguster. Et c'est avec cette image que je préfère me rappeler de lui : assis sur son fauteuil en train de goûter un ver de "Sassicaia" ...

2. Quelques jours avant ces tristes événements nous avons reçu la HCERES. Aucune surprise : nous sommes toujours un bon laboratoire (et pour être sincère on avait pas besoin de la HCERES pour le savoir). Nous n'aurons pas de retour formel avant quelques mois, mais nous savons déjà que nous avons laissé une bonne impression globale. Cependant il y a des retours et des leçons à apprendre.

Commençons par quelques retours en interne. L'opération associée à la visite de la HCERES la plus réussie vient des posters affichés sur les murs de notre couloir. Tout le monde en interne est content et tous les collègues de Dauphine nous félicitent pour cette opération. Bien : avec quelques centaines d'euros nous avons fait un excellent investissement. Nos tutelles ont eu un retour très positif et nous pouvons donc espérer que ce retour nous permettra des relations sereines avec eux. Le comité de visite nous a expressément félicité pour la réussite de l'opération "Pôle Data Sciences" et pour le dynamisme que les nouveaux arrivés montrent. Le comité nous a également fait part du fait qu'ils étaient un peu étonnés de notre structure interne (pôles et projets qui traversent les pôles et le laboratoire), mais qu'ils ont compris que cette structure fonctionne bien permettant une dynamique positive. Ils ont également clairement exprimé leur invitation à ne pas se satisfaire du fait que nous sommes un bon laboratoire, très connu, et qu'il faut continuer notre action de renouvellement et d'innovation. Enfin (et je suis entièrement d'accord avec eux si vous vous souvenez ma dernière lettre), quelques prises de risque supplémentaires seraient bienvenues.

Conclusion provisoire. Nous avons globalement réussi notre exercice d'évaluation et je tiens à remercier toutes les personnes qui ont travaillé sur ce dossier : toute l'équipe administrative avec Juliette (à l'époque) et Marie-Clotilde (aujourd'hui) en tête, Laurent, Stéphane, Olivier(C), les responsables des pôles et des

projets, tous les doctorant(e)s et Fabien particulièrement, surtout pour l'effort fait de présenter leurs posters dans les couloirs du laboratoire et bien évidemment vous tous pour votre travail, votre intelligence et votre présence les jours de la visite. Un très grand merci également au SCRIV qui nous a accompagné et aidé pendant toute la préparation du dossier. Il y a probablement une dernière réflexion à faire : si après 43 ans d'existence nous arrivons à maintenir notre bonne image, une raison est certainement notre capacité d'innovation thématique et de perspective. S'il faut rendre un hommage à Bernard il faut lui reconnaître d'avoir créé un laboratoire capable d'évoluer et d'innover.

3. Comme vous savez notre équipe administrative est en pleine restructuration. Après le remplacement de Juliette par Marie-Clotilde nous devons faire face au fait que le départ (tout à fait mérité) de Mireille à la retraite ne donnera pas suite à un remplacement (économies d'échelle de l'Université). Ceci implique une redistribution des tâches dans notre équipe et pour cette raison je vous invite à lire très activement la partie qui suit.

Olivier maintient son rôle d'ingénieur informatique. Vous vous adressez à lui soit parce que vous avez besoin d'utiliser nos serveurs pour du développement, des tests, des simulations etc. ou parce que vous avez besoin d'un devis pour acheter du matériel informatique. Hawa maintient son portefeuille de dossiers (Achats, CNRS, missions CNRS etc.) et en plus elle commencera à prendre en charge les conventions simples (contrats CIFRE, contrats simples etc.). Eleni prendra en plus (je vous rappelle qu'elle s'occupe de notre communication, de nos invités, de notre site ainsi que des thésard(e)s) en charge une partie des missions qui étaient auparavant traitées par Mireille ainsi que la réservation des salles avec Marie-Clotilde en "back-up" (raison pour laquelle vous devez TOUJOURS demander vos réservations à Eleni AVEC copie à Marie-Clotilde). Enfin Marie-Clotilde a en charge la coordination de notre équipe administrative, le budget du laboratoire, les conventions "de grande taille" (ANR, Europe etc.) ainsi qu'une partie des missions. Ces modifications prendront effet déjà à partir de la semaine prochaine pour permettre à Mireille de finir les dossiers qu'elle a déjà en cours.

Vous comprenez bien que nous passons d'un régime d'aise administrative à un régime sous tension. Je vous invite donc de respecter **scrupuleusement** les règles suivantes :

- présentez vos demandes de mission **au moins deux semaines avant** leur date ; vous prenez de gros risques autrement ;
- à la première hypothèse de contrat (demande ANR, projet Européen, contrat CIFRE) prenez contact avec Marie-Clotilde, même aux toutes premières étapes (vous risquez de ne pas pouvoir déposer votre demande ou de ne pas pouvoir utiliser l'argent de votre convention) ;
- à la première hypothèse d'une thèse (sous n'importe quel type de financement)

prenez contact avec Eleni ;

- **prenez l'habitude d'utiliser l'adresse secretariat@lamsade.dauphine.fr** pour toute demande qui concerne notre équipe administrative ; de cette manière, même en cas d'absence d'une personne, l'équipe peut reprendre votre dossier.

Essayons tous ensemble de rendre la vie de notre équipe administrative plus simple. Soyez donc sages et respectez les règles.

4. Nous avons traversé des moments difficiles, à la limite de l'intolérable, avec la migration de notre courrier électronique sous Office365. La situation est plus ou moins rentrée dans la norme, mais plusieurs d'entre vous se sont posés des questions sur l'opportunité de cette opération (ne parlons pas de son efficacité). En gros la demande est pourquoi permettre à une entreprise privée de faire de l'argent en exploitant notre courrier ?

La demande est légitime, mais la réponse est loin d'être simple. Il faut commencer par se rendre compte du fait qu'aujourd'hui le grand volume de messagerie n'est pas généré par les chercheurs, mais par l'administration avec des problèmes de sécurité bien plus importants que dans le passé. Ces volumes de messagerie et ce niveau d'exigence de sécurité et de contrôle ne peuvent pas être gérés de manière amatrice et nécessitent l'intégration de plusieurs services en même temps en utilisant des prestataires externes. Il est clair que l'utilisation d'un prestataire qui fait du data mining sur notre courrier et donc, potentiellement, de l'argent, permet des économies importantes, voire très importantes. Voilà la raison d'Office365... et voilà la raison pour laquelle ce choix est dans les faits irréversible. C'est à nous maintenant de réfléchir sur comment protéger nos données ainsi que notre vie de chercheurs ou notre vie privée. Sujet de discussion pour l'avenir.

Permettez moi de conclure cette lettre avec un chaleureux "Bienvenus !" à tous nos nouveaux thésard(e)s, qui pour cette année sont vraiment nombreux (au moins 15 m'assure Eleni). Un vent de jeunesse et d'espoir !

Paris, 06/11/2017

Alexis

Références

- [1] D. Bouyssou and D. Vanderpooten. Bernard Roy. In A.A. Assad and S.I. Gass, editors, *in Profiles in Operations Research : Pioneers and Innovators*, pages 753 – 773. Springer Verlag, Berlin, 2011.